



RÉDACTEUR EN CHEF: J. MOURIER

TIFLIS

IMPRIMERIE MARTIROSIANTZ

SOCIÉTÉ

commerciale et industrielle de naphte Caspienne et de la mer Noire
Usines à Bakou pour la distillation et le raffinage des huiles minérales d'éclairage et de graissage. Usines à Batoum.
Agence générale à Paris, 13 rue Lafayette

MOSCOU et BAKOU

GUSTAVE LIST

Ateliers, fonderie et construction de machines à vapeur, pompes.
Installation de distilleries, raffineries de naphte, réservoirs,
Forage de puits; chaudières etc.

Société Caspienne

Usines à Bakou pour la distillation et le raffinage des huiles minérales d'éclairage

TIFLIS

R. RENKWIST

Ingénieur

Ateliers de fonderie, fer, tôle etc. Construction et montage de réservoirs de toute sorte—Presses hydrauliques—Presses pour le vin—Matériel pour fabriques et moulins—Pompes à vapeur et à main. Installation de distilleries, raffineries; chaudières etc.
Forage et tuyaux de puits de naphte

A. ANDRÉ FILS

Concessionnaire exclusif pour la vente, à l'étranger, des huiles minérales de graissage de la Société Nobel frères

Transport des huiles minérales de graissage par tanks-steamers

ADMINISTRATION CENTRALE

Paris, 11 rue de la Tour des dames

Entrepôts pour la réception en vrac:

Port S-t Louis du Rhône (*Bouches-du-Rhône*), Dunkerque (*Nord*) Quai des Anglais, Anvers (*Belgique*) Amerika Dok

Commission, consignation, avances sur marchandises

TIFLIS

Maison de banque

A. PRIDONOFF & C^{IE}

Opérations de banque, Encaissement, Renseignements

S-t. PÉTERSBOURG

27 Grande Morskaïa

CH. BERTAULT & C^O

Bronzes d'Art

Ferromerie d'Art.—Electricité

Reproduction des modèles anciens des Musées et Palais de France

Médaille d'or à l'Exposition Universelle de Paris 1889
(Section russe)

SOCIÉTÉ NOBEL

FRÈRES

Usines à Bakou pour la distillation et le raffinage des huiles minérales d'éclairage et de graissage
Adresser toute correspondance à St.-Petersbourg, à Messieurs NOBEL frères

SOCIÉTÉ S. M. SCHIBAEFF ET C^{IE}

Usines de produits de naphte, à Bakou.
Pétroles, huiles à graisser etc.,

Siège de l'administration centrale à Moscou
Représentants pour l'Europe continentale: Mr. Brountch, à Hambourg et Lyon; Mr. Mussard, à Vienne

BATOUM

A. MANTACHEFF

Spécialité d'exportation en gros, de pétrole en caisses
Adresser toute correspondance à M-r A. Mantacheff, à Batoum

TIFLIS

BANQUE DE COMMERCE

Capital social: 1.000.000 roubles; capital de réserve: 166.000 r.
au 1-er Janvier 1889.

Avances sur titres; paiements et recouvrements; escompte d'effets de commerce; achat et vente de valeurs publiques et de lettres de change etc. etc.

Paiement de lettres de crédit de M. M. Rotschild, du Crédit Lyonnais, de M. M. Verne et C^o, du Comptoir national d'Escompte de la Société générale et autres principales banques d'Europe
Succursale à Bakou

ATELIERS MÉCANIQUES

de constructions et de réparations

Nouvelle Société anonyme du „Standard Russe“

à Novorossiisk (Mer Noire)

Fonderie de fonte et de cuivre, Chaudronnerie, Ajustage, Forge, Construction et réparation de chaudières fixes, portatives et de marine, en fer de toutes dimensions, etc.—Spécialité d'installations de chauffage au naphte sur terre et sur mer

TIFLIS

Maison de Banque et de Commerce

ZOVIANOFF FRÈRES ET C^O

Opérations de banque, commission, exportation
Succursale à Batoum

Vente et exportation des produits de naphte, pétroles, en caisses et barils.

BAKOU

A. J. ET A. ADAMOFF FRÈRES

Sources de naphte à Balakhani, et usines de produits de naphte à Bakou

Batoum et Bakou

SCHÖBER et GROTE

Exportation des minerais du Caucase (cuivre, manganèse, etc.),
Huiles minérales à graisser



LE

CAUCASE ILLUSTRÉ

RÉDACTEUR EN CHEF: J. MOURIER

Première Année

N^o 10

Mai 1890

LA GÉORGIE ET LES GÉORGIENS *

(S U I T E) ¹

Ethnographie. Les Géorgiens ont été cités de tout temps parmi les plus belles races de l'Asie. Ils sont de taille mince, élancés, bien proportionnés, d'une haute stature et robustes. Les traits sont ordinairement beaux et très prononcés; les cheveux noirs, jamais crépus; les yeux sont noirs également et bien fendus. Le nez est long et souvent aquilin. Au total, la face, dans sa coupe générale, est plutôt arrondie que longue, bien que les pommettes ne soient jamais saillantes, et l'ensemble des traits a quelque chose d'un peu ramassé. Il y a dans la démarche et dans toute l'attitude, surtout chez les classes élevées, un naturel de noblesse et de fierté qui révèle les habitudes d'une population belliqueuse. Sans cesse exposé aux attaques des Turcs ou des Persans, et plus encore aux incursions des montagnards du Daghestan, le Géorgien était devenu en effet, par position sinon par inclination, un peuple guerrier. Les circonstances sont changées à cet égard depuis l'annexion à l'empire russe; mais la disposition morale qu'un long état social a créé ne se modifie pas en un jour. Les soldats géorgiens étaient autrefois réputés pour leur bravoure et l'excellence de leur cavalerie. Sobres, amis du vin quoique rarement ivres, ayant la passion des chevaux, les Géorgiens ont tout à la fois les vices et les vertus du soldat. D'un caractère pacifique, quoique armés jusqu'aux dents, ils n'emploient leurs armes que pour se défendre. D'une politesse exquise poussée même jusqu'à l'exagération, car ils aiment mieux mentir que de vous désobliger, ils ont le culte de l'hospitalité. Sans instruction acquise, mais doués d'un certain bon sens naturel, ils savent causer, improviser, pérorer, et ont de temps en temps, dans la conversation ou leurs speeches, des mots heureux et toujours imagés. Assez fins, expansifs, d'une gaieté de bon aloi, serviables à l'occasion, peu soucieux de l'avenir, d'une mollesse invincible qui tient peut-être au climat, ils sont incapables d'un effort soutenu. Ils sont faibles dans le malheur, amis de l'ostentation et de la nouveauté, sont défiants, curieux et clairvoyants dans les desseins des autres, très avisés à conduire les leurs, affectant en public la franchise et la candeur, ils cachent leurs sentiments sous une avalanche de salutations réitérées, de protestations perpétuelles, de serments et de signes de croix multipliés; mêlant enfin à des superstitions une piété toute formaliste, vindicatifs, ils interprètent le point d'honneur à leur façon et ont avec la loi et le droit de se rendre justice à soi-même des accommodements et des procédés expéditifs qui les font souvent condamner à la Sibérie. En général pauvres ou ruinés, mais fort entichés de leurs alliances, ils se disent presque tous princes et gentilshommes, et, à voir leur grande tournure, nul ne serait tenté de leur contester leurs titres de noblesse.

Le costume y est pour beaucoup: Une *tcherkesska*, longue capote noire ou de couleur, fermée d'un rang d'agrafes et laissant voir l'*arkhaloukhi*, sorte de tunique de laine ou de soie à collet haut et droit, tombe jusqu'à mi-jambes. De chaque côté de la poitrine sont adaptés des morceaux d'étoffe tantôt de la nuance de la *tcherkesska*, tantôt d'une couleur plus vive, avec des séparations destinées à des cylindres qui, selon la fortune, plus ou moins ornés, sont en ivoire, acier, fer poli, argent oxydé ou doré, et qu'on remplace à l'occasion par de véritables cartouches. Une ceinture de cuir à ornements d'argent, à laquelle

* D'après Vakhoucht, Brosset, Dubois de Montpéroux, Vivien de St Martin, Elisée Reclus, Bakradzé.
¹ Voir page 2, N^o 9 du „Caucase Illustré“.



62 X 2

est suspendu le *kindjal*, poignard à double tranchant, serre la taille. La plupart des hommes ont la barbe, et ont les cheveux longs rejetés en arrière „en coup de vent“. La coiffure se compose d'un *papak* bonnet très bas, en Astrakan, ou d'un *bachlik*, gracieusement jeté sur l'épaule et qui, en cas de pluie, sert de capuchon ou plutôt de turban. C'est tout un art que de savoir draper cette coiffure à la fois pratique et seyante et que chacun a une manière plus ou moins heureuse de porter. Les pieds sont chaussés de *tsoukhas*, babouches souples en chevreau, à semelles molles et à bouts terminés en pointes relevées. Des jambières en drap ou en cuir montent jusqu'au-dessus du genou. Enfin l'indispensable *bourka*, manteau imperméable en laine longue, complète le costume.

Brunes ou blondes, les femmes purement grousiennes ¹ c'est-à-dire les géorgiennes de Kakhéthie, du Karthli, de Somkhéthie, du Samtskhé ne méritent pas la réputation de beauté dont elles jouissent en Occident. Les géorgiennes d'Iméréthie, de Mingrélie et du Gouriel au contraire sont presque toutes assez jolies. Des cheveux abondants séparés en bandeaux encadrent d'abord par deux grosses boucles l'ovale de la figure et tombent sur les épaules en tresses un peu filandreuses; des yeux largement ouverts, avec des cils assez longs et épais pour projeter une ombre sur les joues brillent sous un sourcil peu arqué; le nez aquilin, l'oreille bien attachée. En général, le teint est fiévreux. La bouche laisse voir les dents les plus régulières, les plus blanches du monde et se termine aux deux coins par un léger pli qui donne au visage une certaine expression de dédain; le sourire est charmant. Grandes, la poitrine haute, rarement emprisonnée dans un corset, les hanches développées et prononcées, ce qui indique une prédisposition naturelle pour la maternité, elles portent le buste très droit. Le bras est joli, la main fine et elles en prennent grand soin, les gestes et la mimique étant l'accompagnement inséparable de chaque parole; la voix est douce et s'élève rarement, le bon ton consistant à parler bas; cachant toujours leurs pieds qu'elles ont petits, nonchalantes, affaissées et brisées sur leurs *takhtis*, dès qu'elles se lèvent „elles ont la souplesse des espèces félines comme elles en ont la grâce ondoyante.“ Elles excellent dans l'art de faire les révérences, s'embrassent sur l'épaule et sur le côté en se serrant la main. Même les paysannes, qui marchent sans chaussures, ont grand air, une prestance naturelle qui n'a rien d'affecté, une tenue un peu cérémonieuse mais un tact parfait et sont pleines d'attentions et de prévenances pour leurs hôtes et leurs amis. Presque toutes, de tempérament froid et lymphatique, leur cœur endormi est rarement de moitié dans leurs abandons. Coquettes, le fard joue un rôle indispensable dans leur toilette, elles se maquillent et se parfument. Du reste, si l'on grisonne en Géorgie on peut se teindre facilement les cheveux ou la barbe avec des poudres végétales persanes ².

L'ancien et élégant costume des femmes disparaît malheureusement peu à peu, séduites qu'elles sont par les nouveautés étrangères. Le démon des modes parisiennes se faufile partout et fait perdre le cachet national et original. Comme vêtements, d'abord pas de chemise; une camisole de percale ouverte sur le devant; un long pantalon de toile fermé, serré à la taille par une coulisse (*khondjani*) et attaché à la cheville; quelquefois un jupon à volants; une robe à longue traîne qu'on ne relève jamais quelque temps qu'il fasse; sur la tête ou un simple grand voile blanc ou un *tavsakravi* sorte de tortil de baron formé d'un bandeau de velours brodé d'où s'échappe un carré de mousseline qui, passant derrière l'oreille, entoure le bas du visage et se rejette derrière l'épaule. Les robes, de couleurs éclatantes, aux manches ouvertes, laissant apercevoir la *kaba* vêtement de dessous en soie, sont serrées à la taille par un large ruban brodé qui retombe devant en longs bouts flottants ou par une ceinture en argent niellé. En hiver, une sorte de surtout de velours, à manches pendantes, garni de fourrures, orné sur la poitrine de trois gros brandebourgs.

Une géorgienne sort peu avec son mari et celui-ci ne lui donne pas le bras dehors. Une femme qui serait marchande et se tiendrait derrière un comptoir serait huée et conspuée. Aux réceptions, aux fêtes, les femmes font bande à part et se mêlent peu aux hommes.

¹ Gouvernement de Tiflis (Arrondissements de Signac, Thélaff, Tionet, Douchet, Tiflis, Gori, Akhaltzik, Akhalkhalaki).

² En mélangeant, dans certaines proportions, de *Pinna* et du *basma*, on peut graduer la nuance que l'on désire, depuis le blond ardent jusqu'au beau noir le plus foncé. L'opération toutefois est assez longue et ennuyeuse. On délaye la poudre dans de l'eau très chaude et on en fait une sorte de cataplasme assez épais qu'on étend peu à peu et d'une manière égale avec une petite palette de bois, en protégeant la peau du visage, du cou et des oreilles par des bandelettes de papier. Lorsque la tête est couverte de l'enduit, on applique de grandes feuilles de papier de soie et par-dessus une couche de ouate qu'on recouvre encore d'un linge serré. On doit conserver cette coiffure pendant deux heures, puis avec de l'eau très chaude et du savon, on lave énergiquement le cuir chevelu, qui est resté d'une blancheur extrême, et on termine l'opération en arrosant la tête avec un verre de vinaigre rouge. Cette teinture très solide, qu'on n'a besoin de répéter que tous les mois, donne aux cheveux qu'elle fortifie, les reflets les plus brillants.

Avec la façon dont se font les mariages, c'est plutôt intérêt d'argent qu'affaire d'inclination ou de sympathie qui rapproche les deux époux. Dans le choix de son fiancé, la fille n'ayant pas voix au chapitre et n'étant pas consultée doit se soumettre docilement à la volonté paternelle. Ce n'est pas une compagne surtout que l'homme recherche, mais un appoint utile pour augmenter sa fortune personnelle ou faire une spéculation lucrative. Ce n'est pas un mari, un soutien, un confident de ses chagrins et de ses joies que la jeune fille va trouver dans son époux, mais seulement un inconnu plus ou moins séduisant, destiné à resserrer une alliance de famille ou le libérateur indifférent qui l'arrachera à la triste vie de la maison. Quand l'heure de la désillusion arrive avec tout le cortège des incompatibilités de caractères et de goûts, les tiraillements quotidiens aigrissent les rapports, les fautes se commettent sous le toit conjugal, sans entraîner de séparations bruyantes ou de scènes violentes, et les enfants subissent le contre-coup des infidélités réciproques qui sont le dénouement fréquent de ces unions malheureuses.

La triste condition des femmes indigènes contribue pour beaucoup à l'absence de toute vie de société. N'ayant à leur disposition que peu de moyens de développer leurs facultés naturelles, elles restent au-dessous des hommes comme des êtres inférieurs. Il se peut que, par exception, quelques-unes d'entre-elles, intelligentes et énergiques, prennent en main, au grand avantage de leurs maris, la direction du ménage, de manière à être en fait les chefs véritables de la famille, mais c'est là une sorte d'usurpation toute morale. Le seul droit reconnu d'une géorgienne est de travailler. Qu'elle soit d'un caractère doux et modeste ou qu'elle soit bavarde et médisante, qu'elle soit honnête ou légère et d'une conscience peu délicate, son sort est le même: c'est à elle à se garantir du péril de mourir de faim; son plus grand mérite, en même temps que son principal devoir, est de donner des enfants à son mari. Depuis que la Géorgie est une province russe, l'éducation européenne qui se propage peu à peu commence cependant à exercer une heureuse influence et déjà plus d'une géorgienne peut rivaliser dans les salons de Tiflis avec les dames de l'aristocratie russe. Cette influence de la civilisation slave, dont l'action a ici un côté politique, se fait sentir de plus en plus, surtout dans les hautes classes de la population et au voisinage des principaux centres administratifs. Bien des habitudes européennes introduites dans la vie domestique modifient sensiblement les mœurs natales et les usages anciens.

Ces usages et ces mœurs subsistent cependant encore à peu près inaltérés dans les classes inférieures ou moyennes et dans les districts intérieurs. Le prince Vakhoucht, au début de sa „Description de la Géorgie“, écrite avant le milieu du dernier siècle, en trace un tableau précieux. La nation était anciennement partagée en six classes, indépendamment de la race royale dans laquelle la couronne se transmettait directement de mâle en mâle par ordre de primogéniture, et des prêtres. La première de ces six classes était celle des *thavadis* ou princes. Tous ceux qui jouissaient de ce titre étaient regardés comme des descendants directs de Karthlos et ils possédaient en propre des villes, des châteaux et des vallées, ce qui était une condition essentielle de leur dignité. Venaient ensuite: les *aznaouris* ou nobles, également possesseurs d'un château et de villages, et qui devaient le service militaire; les *éristhavis* littéralement „têtes du peuple“ gouverneurs des provinces établis par les rois, mais dont les gouvernements se transmettaient de père en fils; les marchands, les *msakhouris* ou serviteurs des nobles; enfin les *paysans* des campagnes et les *artisans* des villes (*glékhis*). Ces classes existent encore aujourd'hui sauf les *éristhavis* ou gouverneurs des provinces.

Plusieurs des coutumes anciennes furent changées ou modifiées, et de nouveaux usages furent introduits à diverses époques, soit par les Tatars soit par les Turcs Ottomans et les Persans, lors de la prédominance de ces peuples sur la Géorgie entière ou sur quelques-unes de ses provinces. L'influence persane surtout, plus ancienne qu'aucune des autres, fut aussi la plus prolongée et la plus générale. La plupart des habitudes de la vie domestique semblent modelées sur les formes de la société persane. Le costume même est presque persan.

J. M.

(La suite au prochain Numéro)

L'ART RELIGIEUX AU CAUCASE

LES PEINTURES *

Datant de la fin du XII-ème siècle, l'église de Béthanie, située à environ vingt kilomètres de Tiflis, enfouie sous une épaisse végétation, dans un lieu difficilement accessible, était inconnue jusqu'en 1851. Le prince Gagarine et M. Grimm allèrent la visiter et firent laver les fresques de l'intérieur avec de l'eau d'abord et ensuite avec de l'huile. Leurs soins et leurs peines furent amplement récompensés par la découverte de cinq portraits en pied, de quatre mètres de haut, représentant: la reine Thamar, son père le roi David, son fils Georges surnommé Lacha c'est-à-dire le beau, saint Dimitri et saint Georges ¹. Dans le pays où elle a glorieusement régné, la plupart des édifices qu'avait construits Thamar ont été anéantis, mais son souvenir a survécu à toutes les guerres et à tous les désastres. Le temps même lui a donné une plus vive auréole. D'âge en âge, les peuplades de l'Asie occidentale se sont raconté ses éclatants exploits, et sa réelle histoire a été peu à peu transformée en une légende embellie par de poétiques fictions. La reine Thamar, c'est la Sémiramis du Caucase, c'est l'être privilégié auquel on attribue tout ce qui s'est fait de grand, de beau, d'utile pendant le cours de plusieurs générations. Les soldats géorgiens donnaient à cette noble femme le nom de *roi* comme les Hongrois à Marie-Thérèse; les prêtres ont proclamé

PEINTURES MURALES DE L'ÉGLISE DE BÉTHANIE

S-Jean Chrysostome

S-t Théodore de Tyr

S-t Grégoire le Parthe

S-t Jacques de Perse



D'après les dessins du prince Gagarine

ses vertus; les poètes, entre autres Chota Rousthavéli, ont chanté sa beauté. Le portrait de Béthanie, qui est certainement le seul à peu près authentique qu'on ait de Thamar et qui, dans quelques mois, disparaîtra avec l'écroulement des murs tout lézardés de l'édifice que l'incurie et l'indifférence du clergé indigène ne veulent pas sauver, présente en effet l'idéal d'une beauté d'Orient dans toute la splendide parure d'une souveraine d'Asie.

L'abside de l'église offre une série de peintures fort abîmées. Ce sont: les douze prophètes leurs chartres à la main et les douze apôtres. ² Dans la variété et la simplicité des poses, dans le mouvement naturel des draperies accusant parfaitement les formes, on retrouve là par hasard la vraie tradition du style grec.

L'écaillage de la peinture a laissé à découvert le premier travail du peintre. Avant de revêtir les figures, il avait entièrement tracé le modelé du nu au pinceau avec une couleur brun rouge légère. L'artiste montre au surplus par cette esquisse qu'il avait une connaissance parfaite des formes anatomiques du corps humain.

Dans la zone inférieure de l'abside, on voit douze Pères de l'Eglise. Leurs physionomies sont si saillantes et si distinctes qu'on serait tenté de les prendre non pas pour le résultat de l'imagination mais bien pour des portraits réels peints d'après une tradition très récente à l'époque où ces peintures furent exécutées.

* Voir page 4, N° 9 du „Caucase Illustré“.

¹ Voir la reproduction de cette peinture page 8, N° 7 du „Caucase Illustré“.² Voir la reproduction de cette peinture page 6, N° 9 du „Caucase Illustré“.

Au-dessous des fenêtres du fond se voient les peintures en buste de S-t Eleuthère, S-t Clime, S-t Jacques, S-t Denis l'Aréopagiste, S-t Paul le Confesseur, S-t Ambroise etc. etc. Dans les embrasures: les diacres S-t Etienne et S-t Laurent. Au-dessus du pan de mur gauche règnent trois compartiments dont le premier est effacé; le deuxième représente Jésus au pied de la croix avant le crucifiement, le troisième la mort sur la croix. Au centre de l'église: la mise au tombeau, l'ange assis à la porte du sépulcre et annonçant la résurrection aux saintes femmes, l'ascension etc. Sur le mur de droite: le portrait d'un évêque faisant à l'image de la Vierge la dédicace de l'église qu'il tient à la main. Parmi les autres peintures, les plus remarquables sont: S-t Sosyme donnant la communion à S-te Marie Égyptienne, et les figures en pied de S-t Théodore de Tyr, S-t Jacques de Perse intéressants par la fermeté du dessin et le cachet byzantin de leurs costumes ¹.

PEINTURES MURALES DE L'ÉGLISE DE BÉTHANIE



D'après les dessins du prince Gagarine

Dans les églises de Nicortsminda, Erta-Tsminda, Chio-Mghwimé, il reste encore quelques peintures grecques. A Mtzkhet: les portraits de la reine Mariam (1686) et de son fils Otia (1646) ²; à Pithoreth (district de Bortchalo): quelques têtes de saints; à Khopi (Mingrélie) sur le mur nord: le portrait en pied de Ghiorgi (1384-1396) richement vêtu, mais ayant la tête couverte, comme les ouvriers, d'une calotte de feutre blanc; il tient dans la main une petite église; à sa droite: le *Dadian* ³ Lévan (1611-1658) coiffé d'une toque de velours vert bordé de fourrures; un enfant (le prince de sang Manoutchar), et, plus loin: une femme couronnée, avec un voile (Nestan-Daredjan, épouse et mère des deux précédents).

Enfin à Bédia (Abkhasie), à Martvili, Tsalendjikha (Mingrélie), à Likaouri (Gourie) on voit les portraits de la dynastie des *Dadians*, des princes Gouriels et de leurs épouses, depuis le XIV-ème siècle, mais ces peintures entourées de têtes de saints ou de scènes religieuses n'ont de valeur que comme documents pour l'histoire du costume au Caucase.

J. M.

¹ D'après le prince Gagarine.— „*Le Caucase*“.

² Voir la reproduction de ces deux portraits page 6, N° 1 du „*Caucase Illustré*“.

³ Les princes régnants de Mingrélie portaient le nom de *Dadians*, titre qui, d'après les Annales de Géorgie, aurait une origine arménienne et signifierait *judge*. Le nom de *Dadian* paraît pour la première fois dans l'histoire lors de la prise d'Ani par Bagrat IV, en 1045.—Brosset croit que le nom de *Dadian* a une origine topographique: le mot *Dad* désignant une forteresse placée près de l'Ingour, non loin de Zougdid. Chardin assure que *Dadian* signifie *grand justicier*.

LA SELLE CAUCASIENNE

La selle caucasienne „sans paquetage“, ressemblant, quant à la carcasse, à nos anciennes selles hongroises de cavalerie, est recouverte d'un épais coussin en peau rembourré. On monte en filet mince et brisé, sans éperons, avec croupière et poitrail. Les étriers en fer, en cuivre ou en argent, sont attachés très courts. C'est l'habitude générale des peuples de l'Orient poussée à l'extrême; mais, au Caucase, cette mode a une autre raison d'être. Les hommes grands et hauts de taille savent très bien que tout poids dépassant les sangles augmente le poids du cavalier par suite du ballant des jambes. De plus, les guerres d'autrefois exigeaient des volte-face rapides, et il est certain qu'avec la façon indigène d'être en selle, la moindre inclinaison à droite ou à gauche déplace avec une grande facilité l'animal.



SELLE CAUCASIENNE. Dessin de Vereschaguine

Les Caucasiens, habitués dès l'enfance à l'équitation, sont de remarquables cavaliers, quoique ayant la main dure. Ils excellent, dans les endroits difficiles, à se glisser sous bois, dans les fourrés; ils sont cependant arrêtés par une haie ou le moindre fossé et ne sautent jamais mais tournent l'obstacle ou le franchissent au pas; du reste, ils aiment peu ce genre d'exercice; ils aiment à lancer leur monture à fond de train pendant soixante ou cent mètres, puis l'arrêter court et revenir en arrière. Que de fois, s'abattant aux grandes allures, le cheval se relève sans que l'homme, qui a appris à tomber debout, ait quitté la selle à laquelle il semble incrusté!

Jamais un Caucasien ne monte un cheval à queue coupée ou une jument ni surtout un âne, sur lequel on promenait autrefois les épouses adultères. Dans les régions montagneuses on a des mulets excellents.

Qu'il est loin ce beau temps où une princesse géorgienne entourée des femmes attachées à son service, et à califourchon comme elle, allait escortée de dix, vingt *thavadis*¹ ou *aznaouris*² et accompagnée d'un pareil nombre de *msakhouris* ou *dolmakhorés*³ suivant toujours à pied quelle que fut l'allure des chevaux! Les femmes portaient le manteau de drap écarlate brodé; sur la tête un chapeau rond en feutre de même couleur relevé des deux côtés par des ganses, bordé de galons et garni de monnaies précieuses. Les housses des montures en brocart pendaient jusqu'à terre; selles, étriers, brides, tétières, poitrails étaient enrichis de turquoises, de corail, d'ornements et de glands d'or et d'argent. Les enfants et leur gouverneur, un moine, faisaient partie de la suite. Parmi les piétons, des secrétaires portant à la ceinture, comme les Grecs, le *calamaria* long encrier de cuivre ou de vermeil, fermaient cette brillante cavalcade. Aujourd'hui, c'est la prosaïque selle de femme anglaise et l'amazone de drap foncé européenne qui est seule jugée décente pour toute géorgienne qui se respecte un peu.

J. M.

¹ Princes. ² Nobles. ³ Serviteurs.

L'ART RELIGIEUX AU CAUCASE

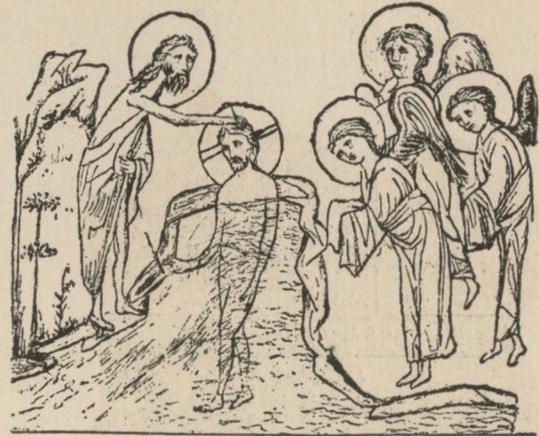
LES MANUSCRITS GÉORGIENS

D'après les notes de M. Bakradzé et les fac-simile de M. Pokrovsky

La doctrine évangélique fut introduite en Géorgie au IV-ème siècle; dès cette époque, les Géorgiens commencèrent à traduire en leur propre langue les livres saints syriens et grecs. D'abord parurent les évangiles et les livres ecclésiastiques qui étaient nécessaires au saint office; plus tard on fit la traduction de la Bible et des œuvres des Pères de l'Eglise. On rencontre souvent certaines notes relatives à des traductions en langue géorgienne de quelques œuvres classiques et datées d'époques assez anciennes.



L'ANNONCIATION (Évangile S-t Luc)



LE BAPTÊME DU CHRIST (Évangile de S-t Luc)

Quels furent les premiers traducteurs géorgiens? On n'a pas de données positives à ce sujet, quoique la tradition cite les noms de Moïse, de David et de quelques collaborateurs qui avaient reçu leur éducation à Athènes. En considérant les manuscrits sur parchemin parvenus jusqu'à nous et qui sont écrits d'une écriture ronde, on peut supposer qu'une grande partie des livres saints, les œuvres de Grégoire le théologien, de Jean Chrysostome et de Basile le Grand, existaient déjà au V-ème siècle. Entre le X-ème et le XI-ème siècle, ces traductions furent en partie corrigées et complétées par une série d'ouvrages ecclésiastiques que la langue géorgienne ne possédait pas encore.



(Évangile de S-t Luc)

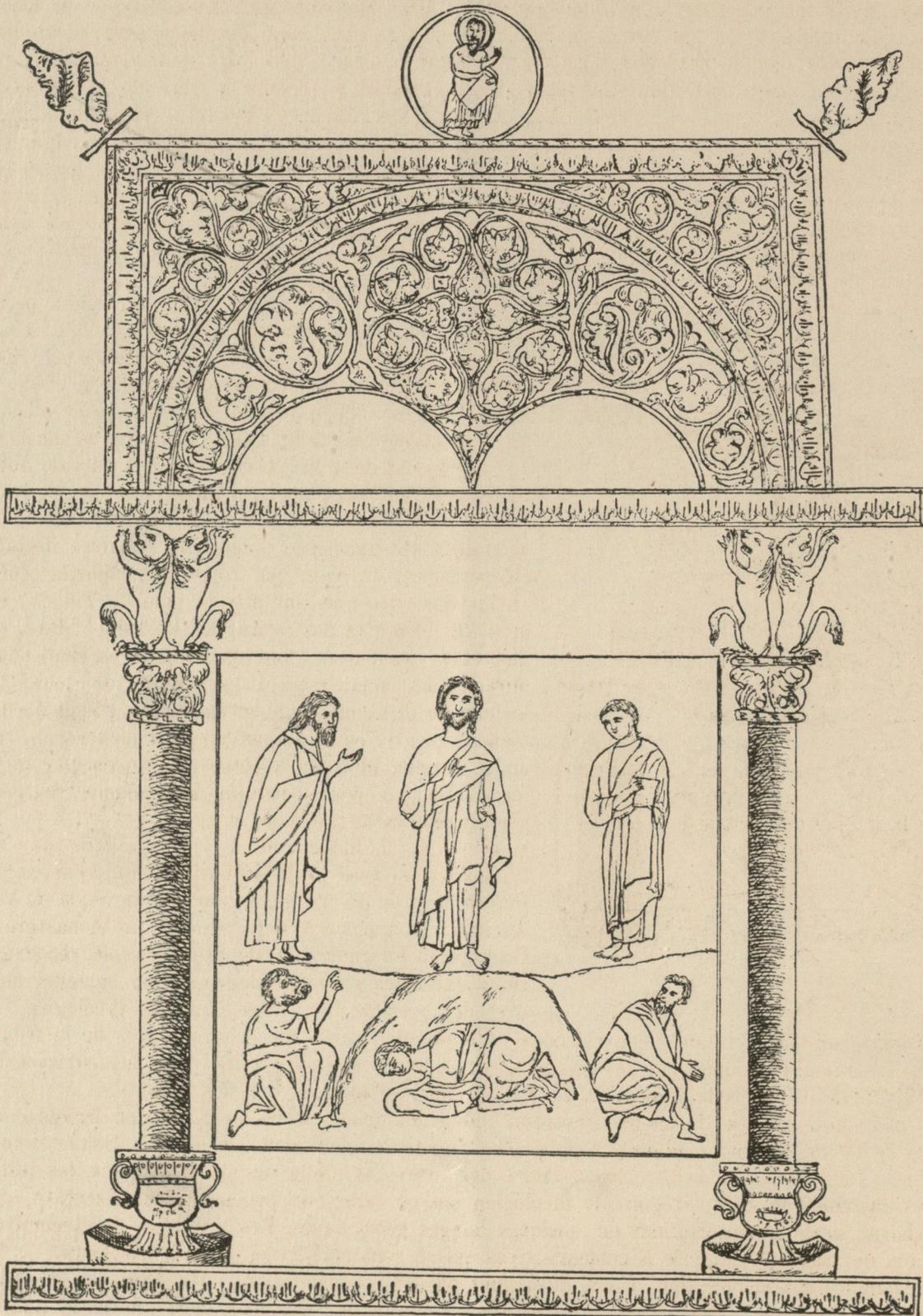


(Évangile de S-t Luc)

Afin de doter le pays des traductions de toutes les œuvres célèbres à Byzance avec laquelle, dès le IV-ème siècle, ils avaient de nombreuses relations, les Géorgiens bâtirent des monastères dans différentes parties de la Terre Sainte, à Jérusalem, au Sinaï, sur la montagne Noire à Antioche, et sur le mont Athos. Dans ces monastères, des congrégations entières de moines géorgiens, après avoir étudié la langue et la philosophie grecques dans les écoles de Byzance, se consacraient aux traductions des Pères de l'Eglise ainsi qu'à leur transcription. Les premiers fondateurs de ces couvents et les chefs principaux des traduc-

L'ART RELIGIEUX AU CAUCASE

LES MANUSCRITS GÉORGIENS



ENTÊTE ET MINIATURE DE L'ÉVANGILE DE S-T MATHIEU
 (Monastère de Ghelath). Fac-simile de M. Pokrovsky

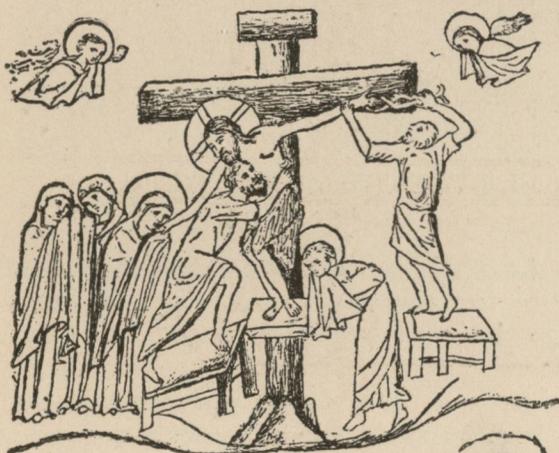


teurs et des copistes sont connus; c'étaient, au X-ème siècle: Jean et Euphème; au XI-ème: Georges, Sviatogore, Prochor et autres.

Leurs traductions étaient envoyées en Géorgie ou dans les principaux couvents de l'époque; à Khakhoul, à Opiza dans le bassin du Tchorok, à David-Garedji et Chio-Mghwimé en Karthalinie, et en Kakhéthie, les copies se multipliaient. Le XI-ème siècle fut la période du plus haut développement technique de la calligraphie et de l'illustration. C'est à cette même époque que l'art ornemental et la peinture atteignirent leur plus haute perfection. Les manuscrits antérieurs au X-ème et ceux du X-ème siècle sont écrits sur des parchemins épais et grossièrement préparés; leur alphabet est d'une écriture lapidaire ronde avec beaucoup de lettres superflues et parasites qui en rendent la lecture très difficile; les initiales n'ont aucun ornement. Dans leur tracé on ne trouve ni le compas ni le triangle, dont ne se passent pas les initiales de la seconde période. Les ornements qui, au commencement de chaque évangile, accompagnent les canons de concordance, ainsi que les portraits des évangélistes ressemblent aux ébauches d'un élève qui vient de commencer l'étude du dessin et de la peinture; les couleurs sont aqueuses et sont posées sans égard aux tons de la nature.

Le plus ancien manuscrit géorgien daté qui soit connu est un Évangile sur parchemin, petit in-4°, en lettres capitales *khoutzouri*, qui a été écrit en 936 et achevé de peindre en 940 de J. C. au couvent de

Chatbér, sous le règne du roi Soumbat. C'est donc une version antérieure à celles de saint Euthym et de Giorgi Soro-Mtha-Tsmidel qui n'ont fait que revoir et compléter les traductions existant avant eux. Sur la dernière page des préliminaires on lit: „C'était l'année pascale 160 (940), Christ aie pitié de Théodoré qui a écrit ces *camara!*“ On trouve sur les marges des notes de copistes comme celle-ci: „l'encre a été améliorée“; en effet, l'écriture de la page a été revivifiée; ou bien: „la ronde est difficile“; plus loin: „hélas! les Ottomans ont pris la ville de Tiflis!“ (Invasion de 1578). En tête des évangiles de saint Marc, de saint Luc et de saint Jean, sont des miniatures représentant les miracles de l'aveugle-né, du possédé et du paralytique, et le nom de J. C. est écrit en capitales géorgiennes, arméniennes et grecques. Au nombre des manuscrits géorgiens de la seconde période exécutés artistiquement, on peut citer: le Recueil des doctrines de Grégoire le théologien, traduit par saint Euphème et remontant au X-ème siècle; aujourd'hui, il appartient à la cathédrale de Mtzkhet; l'Eucologe mensuel de la bibliothèque du couvent de Samthavro écrit au XI-ème siècle par l'archevêque de Valatkère Zacharie et apporté à Tiflis, dit-on, du monastère David-Garedji; un Évangile in-4° du XI-ème siècle, recouvert d'une riche garniture en émail cloisonné sur laquelle sont encadrés des crucifix, la Vierge, Jean le théologien, etc.; cet



LA DESCENTE DE CROIX ET LA MISE AU TOMBEAU
(Evangiles de S-t Luc et de S-t Marc)

évangile appartenait autrefois au siège épiscopal d'Ichkhan (bassin du Tchorok, près de la frontière de Turquie) et est aujourd'hui dans une des églises arméno-grégoriennes d'Artvine dans le district de Batoum; et enfin, l'Évangile de Ghélath, également du XI-ème siècle, connu de tous les savants.

Tous ces manuscrits ont le cachet byzantin. Indépendamment de ce qu'ils sont en lettres minuscules ou cursives de l'écriture *khoutzouri*, inventée dans les monastères géorgiens de la Terre Sainte et qui diffère d'une manière caractéristique de la même écriture des couvents indigènes de la Géorgie, les initiales du Recueil des doctrines de saint Grégoire le théologien ont ce caractère ornemental et décoratif que prennent au XI-ème siècle les inscriptions de quelques images géorgiennes. Les initiales du Recueil cité ressemblent aux ouvrages d'émaillerie à couleurs vives qui se sont conservées jusqu'à nos jours.

Les évangiles eux-mêmes sont ornés de canons ou des confrontations des passages parallèles des quatre évangiles d'Eusèbe, encadrés dans des arcades reposant sur des colonnes minces et multicolores, et ayant sur le fronton: des croix, des fleurs, divers oiseaux ou, comme dans les évangiles d'Ichkhan, des enfants sonnant de la trompette.

Dans l'Euclologe mensuel sont représentées les diverses fêtes seigneuriales. Tous ces dessins sont faits au point de vue artistique, mais malheureusement une main ignorante les a détériorés en partie en les effaçant ou en les corrigeant. Une note en grec dit que l'artiste a voulu imiter le célèbre peintre du mont Athos, Panséline son contemporain, pour les ouvrages duquel il a une admiration mêlée de respect.

L'évangile de Ghélath est un des plus beaux manuscrits du XI-ème siècle. Dans les ornements, on trouve des traits de style oriental: le lion déchirant le cerf, et quelques vellétés de naturalisme du moyen âge, par exemple: le long d'une colonne grimpent deux lutteurs. Le manuscrit contient près de 240 miniatures, mais évidemment les mêmes sujets sont reproduits çà et là avec quelques différences. L'évangile de Ghélath offre tant de ressemblance avec un de ceux de la Bibliothèque de Paris, qu'on est porté à croire que les deux manuscrits ont été écrits au mont Athos en même temps et d'après le même original; même caractère et même style général dans la composition, détails symboliques identiques, sauf quelques légères variantes. L'église d'Alaverdi possède aussi quelques beaux évangiles copiés en 1047, 1048 et 1053 de J. C. C'est du règne de Bagrat IV et de sa mère Mariam que datent les plus nombreux manuscrits géorgiens enluminés. Dans tous, la perspective est défectueuse. C'est en cela qu'échouent les peintres. Les édifices sont d'une couleur bleuâtre ou briquetée. Les couleurs employées sont le bleu, le rouge, le carmin, le vert et le violet. Les lumières sont obtenues par des rehauts de blanc ou la dégradation des teintes. L'or est posé au pinceau.

J. M.

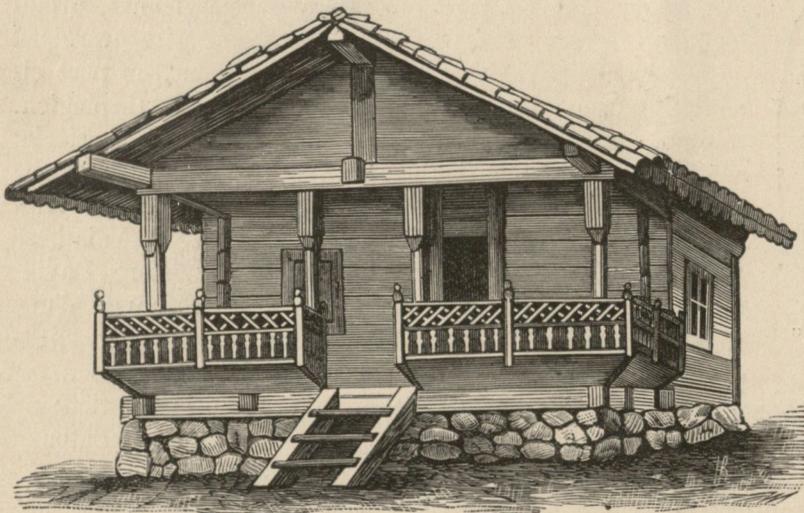
L'HABITATION AU CAUCASE

Quand on quitte la région des montagnes pour entrer dans les plaines caucasiennes, on se croit transporté dans un monde tout différent. Ce ne sont plus des souvenirs de guerres et de luttes longues et opiniâtres qu'on rencontre; ce sont de riants paysages, des villes, des villages et des campagnes où la paix et le calme semblent avoir toujours régné.

La brique, le bois, les cailloux de rivière liés avec de la terre glaise ont été longtemps les seuls

matériaux employés et utilisés pour la construction des habitations. Peu à peu la pierre de taille, le grès, le granit, sont venus s'y ajouter; le fer a remplacé les toitures de bois; la chaux a garanti les murs, solidifié les cloisons, permis d'élever les cheminées; le plâtre a dessiné les plafonds et les corniches.

Quique le climat soit souvent humide et fiévreux, le soleil brûlant de l'été, l'exiguïté des demeures, l'habitude de rester étendu en plein air sur des takhtis *, abrités par des tentures, ont toujours, au Caucase, imposé ces longs balcons promenoirs, en bois découpé à jour, qui occupent un ou plusieurs côtés de l'habitation et qui finissent, vu les proportions qu'on leur



„Sakhli“, habitation iméréthienne. (Gravure sur bois par Tatieff)

donne, par tenir lieu de salon, de salle à manger et au besoin de dortoir où s'empilent, à la belle étoile, les visiteurs inattendus que les lois de l'hospitalité la plus cordiale et la plus largement pratiquée font un devoir d'héberger. Ces balcons, quelle que soit la fortune ou la pauvreté du propriétaire, donnent, du dehors, aux demeures les plus modestes un certain air de gaieté et d'aisance. Mais il ne faut pas s'attendre à trouver dans un pays où les mœurs orientales ont perpétué l'usage des divans bas et où nos fauteuils et nos lits sont choses qui ne datent que, d'hier, tous ces mille objets de fantaisie, tous ces bibelots.

* Divans bas couverts de tapis et de coussins.

dont l'arrangement est un art où la femme surtout vient mettre le cachet de son élégance, affirme sa personnalité, permet de laisser deviner son caractère, ses habitudes et ses goûts. Chez des nationalités d'un niveau intellectuel encore assez médiocre, la femme n'a joué et ne joue qu'un rôle effacé, et la vie d'intérieur ne peut exister telle que nous la comprenons en Occident, avec l'amour du chez soi, avec cette intimité d'autant plus naturelle que tout un monde familier de choses inanimées, qui ont elles aussi leur langage, nous invite aux confidences et aux rêveries, ravive des douleurs ou nous rappelle de gais souvenirs.



Une maison à Choucha. (Gravure sur bois par Tatiéff)

étaient réposés tant de fonctionnaires, une foule de petits meubles de prix. L'inventaire de la corbeille de mariage d'une princesse géorgienne, au XVI-ème siècle, suffit du reste à le prouver: Coffrets incrustés, échiquiers, miroirs, peignes, tables-dressoirs etc., fourmillent dans des énumérations complaisamment détaillées. Le Musée de Tiflis possède, en ce genre, quelques objets ayant une certaine valeur historique ou artistique.

Les anciennes fresques et les miniatures des manuscrits ne sont d'aucun secours quand on veut parler du mobilier caucasien. En effet, tous les personnages sont représentés debout, sur des fonds unis et sans les accessoires qui pourraient fournir de précieux renseignements. La sculpture est muette; l'orfèvrerie religieuse reproduit perpétuellement l'unique et classique siège byzantin sur lequel sont assis la Vierge ou le Christ. C'est à peine si dans beaucoup d'évangiles et une charte géorgienne on trouve quelques dessins de trônes, de chaises, d'escabeaux, de tables, qui puissent donner une idée du mobilier monastique ou royal.

Il n'est pas douteux cependant, en lisant les Annales qui parlent de „sièges ornés de moulures d'or“ qu'il n'y ait eu, dans les palais et châteaux seigneuriaux, à la garde desquels

J. M.

Дозволено Цензурою, 18 Мая 1890 г. Тифлисъ.



Тип. И. Маргиросианца, Орб. ул., д. № 1/2.



TIFLIS

KARTVÉLOFF, ÉDITEUR

LA PEAU DE TIGRE

Poème géorgien du XII-ème siècle

Un beau volume in-4°, grand format, imprimé en langue géorgienne, avec 27 dessins hors texte par Zichy, et une foule de lettres initiales, d'ornements, d'entêtes, culs-de-lampe, style géorgien, spécialement composés et gravés par Tatchvili

Prix du volume relié: 15 roubles; par poste: 16 r.

En vente, à Tiflis, à la librairie centrale, Golovinsky prospect; à la librairie Kidékel, Golovinsky prospect; à la librairie de la Société géorgienne de la propagation de l'instruction; à Koutaïs, librairie Chiladzé

TIFLIS

CONSTANTIN SKOURATOFF

Guide-interprète pour le Caucase et l'Asie centrale. Pour prix et conditions de voyage, s'adresser № 8, quai Vorontzoff, maison Skouratoff

TIFLIS

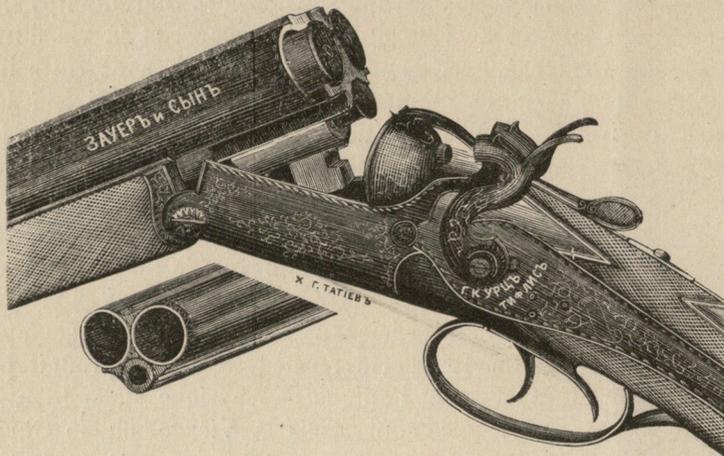
rue Véliaminovsky, maison de l'Hôtel de Ville

J. POLTARATSKY

NOTAIRE

TIFLIS

Golovinsky prospect, maison de l'hôtel de Russie



GOTTLIB KURZ

ARMURIER

Fusils de tous systèmes. Revolvers. Accessoires de chasse. Poudre. Réparations d'armes. Commissionnaire de la Société des chasseurs du Caucase.

TIFLIS

Peskovskaïa oulitzza N° N° 85

GRITI-CHVILI

Grands ateliers de sellerie. Selles anglaises, françaises, russes et asiatiques. Harnais. Spécialité d'équipements militaires. Cantines d'officiers. Lits de camp pour touristes. **Onze médailles d'or et d'argent** aux Expositions de Moscou et de Tiflis. **Médaille d'or** décernée par le Comité d'artillerie de S-t Pétersbourg pendant la guerre russo-turque.

TIFLIS

Ancien **ÉTABLISSEMENT HYDROTHÉRAPIQUE**
du Docteur **TÉLAFUS**,
transféré Michailovsky oulitzza N° 84,
maison Kerrer

DOCTEUR

KARAPETIANTZ

Consultations de 8 à 10 h. du matin

TIFLIS

N° 2, rue Véliaminovsky

D. KIPIANI

NOTAIRE

Légalisation, enregistrement de tous actes, contrats, conventions, signatures. Traductions en différentes langues. Protêts etc. etc.

SOCIÉTÉ D'ASSURANCES MUTUELLES

DE TIFLIS, CONTRE L'INCENDIE

5,000,000 de roubles d'assurances contractées—Assurances d'immeubles dans la ville de Tiflis—Prix de la prime: 2 à 8 r. pour 1,000 r., selon les catégories.

Directeurs: Prince Constantin Béboutoff. Michel de Béjanoff, Wahram Moutafiantz

Siège social: Tiflis, rue Véliaminovsky, Hôtel de Ville



TIFLIS

Golovinsky prospect N° 5, maison Mirzoeff

MAGASIN RUSSE DE MUSIQUE

E. T. TCHETVEROUKINE

(ancien magasin BOROCHE)

Vente et location de pianos droits et à queue. Harmoniums, violons, violoncelles, contre-basses, instruments de bois, cors italiens, guitares, citares etc. Cordes, métronomes, accessoires etc. Partitions pour orchestre, piano et chant. Morceaux détachés pour chant et accompagnement.

On se charge de la gravure et de l'édition d'œuvres musicales inédites

TIFLIS

ANTIQUITÉS DU CAUCASE

à vendre grande et belle collection, rassemblée pendant trente ans, bronzes à inscriptions, porcelaines, poteries, armes, coquillages, pierres dures, monnaies, bijoux, étoffes de soie brodées. L'album contenant les reproductions photographiques des principaux objets de cette collection se vend 25 roubles.

S'adresser à la rédaction du „Caucase Illustré“



Dépôt des papiers de la Société

DITIATKOFF

grand choix de papier à écrire, papier à lettre, blanc et de couleur pour impression de journaux, livres, brochures etc.

Prix de fabrique

Grand assortiment de fournitures pour bureaux et chancelleries Tiflis, Golovinsky prospect, maison Mérimanoff

TIFLIS

N° 8, Golovinsky prospect, maison Zoubaloff

DÉPÔT

DE PIANOS ROYALS ET PIANINOS

de la fabrique K. M. SCHREDER

Vente et location

TIFLIS

DÉPÔT

de poudres de toute sorte et de
DYNAMITE, avec accessoires,

Spécialité de **POUDRE BLANCHE**, inventée par M. le général Vinner, et supprimant tout danger de manipulation et de transport. S'adresser au Comptoir du général Vinner, Elisabetinskaïa № 25. On se charge des formalités, de l'expédition et de la livraison à domicile



Dépôt

d'objets en melchior, argent plaqué et argent pur poinçonné 84

FABRIQUES RÉUNIES
NORBLIN ET C^{IE}, BOUH FRÈRES

TIFLIS

Rue du Palais, maison Zovianoff

Le public trouvera dans notre magasin un grand assortiment d'objets en plaqué et en melchior. Les couverts, couteaux, cuillers, fourchettes de notre maison sont à *double argenture* et ont le *plus haut titre* de toutes les fabriques de Russie et de Pologne

TIFLIS

Place d'Erivan, maison de l'hôtel du Caucase

T. M-NOUBAROFF

Spécialité de chapeaux d'hommes et d'enfants—Ombrelles, parapluies, gants, cravates, chemises, bonneterie parisienne. Corsets „longue taille“. Hautes nouveautés Jersey. Parfumerie étrangère

TIFLIS

Michaïlovsky outitza 42

CHÉRÉMÉTIEFF

Tailleur civil et militaire

Grand assortiment d'étoffes étrangères et russes

TIFLIS

№ 5 rue du Palais

G. I. SALAMBÉKOFF

FABRIQUE DE BROSSES

Équipements pour officiers. Épaulettes, sabres, revolvers, fusils, selles anglaises et asiatiques

Plaques, croix, décorations, rubans pour ordres russes et étrangers

TIFLIS

en face le Musée, au-dessous de l'hôtel du Nord საბუნებისმეტყველების მუზეუმი

K. A. KRAUZE

Grand choix de conserves de viandes, poissons, légumes, fruits et bonbons de la maison Ramonsky. Scies américaines, pelles, pompes de la maison Gyinne de Londres. Pressoirs à vin. Charrues anglo-bulgares, Novorossiisk, J. Hoehn, ayant obtenu la *médaille d'or* aux Expositions de Tiflis et de Kichineff. Herses, machines à battre les grains. Instruments agricoles et diverses autres machines

TIFLIS

Place d'Erivan et rue du Palais

„DVORTSOVIA NOMERA“

Chambres, appartements meublés, tenus à la française

PAR M-ME OCTAVIE BARBERON

TIFLIS

Rue Sololaki

O. ZIBERT

ALBUMS, PORTE-MONNAIE, PORTE-CIGARES, BUVARDS, RELIURES EN TOUS GENRES

Objets du Japon, étagères, coffrets, paniers, boîtes à thé, Lanternes etc. etc. Articles de bureau, cadres, baguettes

TIFLIS

Place d'Erivan № 3, maison Karazoff

Magasin de Lyon fondé en 1860

J. ROTINOFF

Nouveautés, modes de Paris. Etoffes et autres marchandises étrangères. Soieries, velours, satins, lainages, cotonnades

TIFLIS

Golovinsky prospect, maison Mérimanoff

DOVLATOFF FRÈRES

Nouveautés pour la saison d'été—Vêtements confectionnés pour hommes et enfants. Dépôt d'habillements des premières fabriques de Paris et de Vienne.

Succursale à Bakou, passage Kalantaroff N-os 11 et 12

TIFLIS

Place d'Erivan, maison Karazoff

S. G. KAFIEFF

Nouveautés, modes de Paris—Etoffes et autres marchandises étrangères—Soieries, velours, satins, lainages, cotonnades. Etoffes d'ameublement—Dépôt des toiles, lingerie, nappes et serviettes de la manufacture Sosipatre Sidroff



TIFLIS

ENFIANDJANTZ

Deux médailles d'or et une médaille d'argent à l'Exposition agricole et industrielle du Caucase, à Tiflis 1889

Grande fabrique de tabac turc aromatique et de cigarettes

Cigares de la Havane, porte-cigares, pipes, articles pour fumeurs

Dépôts à Tiflis 1-° Place d'Erivan, maison de l'hôtel du Caucase; 2-° Golovinsky prospect, maison Zoubaloff.

TIFLIS

Golovinsky prospect, maison du prince Bagration Moukhransky

A. P. AKOPOFF

Conserves et denrées alimentaires. Primeurs. Poissons salés et marinés. Vins du Caucase et étrangers. Champagnes des premières fabriques de France. Liqueurs et cognacs. Cigares de la Havane et de Hambourg. Compotes et fruits confits d'Erivan préparés par Volghine et qui ont obtenu une médaille d'or à l'Exposition agricole et industrielle du Caucase, à Tiflis, en 1889

TIFLIS

au coin des rues Griboïeff et Krousenchtern N° 6

CAVES

du P-^{co} Ilia Davidovitch Tchavtchavadzé

VINS DE KAKHÉTHIE

blancs et rouges, de première qualité et garantis naturels

Vente en gros et en détail



TIFLIS

BRASSERIE WETZEL

Bière blanche „Export“, „Bok-bière“, „Bavaria“. Médaille de bronze à l'Exposition de Moscou, 1882—Médaille d'argent à l'Exposition agricole et industrielle du Caucase, 1890

TIFLIS

Banque foncière de la Noblesse de Tiflis

Capital de fondation: 400.000 r. Capital de réserve: 100.000 r.

PRÊTS HYPOTÉCAIRES

avec solidarité mutuelle de tous les emprunteurs, sur tous les biens immeubles du Transcaucase.

Les Obligations de la Banque, au cours moyen actuel de 99 roubles, rapportent 6 pour % d'intérêt et sont amortissables en 27 ans 1/2 et 43 ans 1/2

Chaque année, 40 p. % des bénéfices nets de la Banque sont attribués au développement de l'Instruction publique au Caucase et à des établissements philanthropiques

Les Obligations, amorties aux deux tirages annuels, sont remboursées et les coupons de la Banque sont escomptés à Tiflis, au Siège social, à S.-t Pétersbourg et Varsovie chez M. Vavelberg banquier et dans toutes les succursales de la Banque de l'Etat en Russie

TIFLIS

au coin de la place d'Erivan et de la rue Sololaki

CHAKIEFF FRÈRES

Conserves et denrées alimentaires. Primeurs. Poissons salés et marinés. Vins du Caucase et étrangers. Champagnes des premières fabriques de France. Liqueurs et cognacs. Cigares russes. Compotes et fruits confits

TIFLIS

BRASSERIE DITRICH

Bière blanche „Export“, „Tsarsky“—Bière noire, forte, „Salvator“, 18 p. % Balling

TIFLIS

SOLDATSKI BAZAR, MAISON DE L'ÉGLISE

GRAND DÉPÔT

DISTILLERIE D'EAUX-DE-VIE

ET

D'ALCOOLS DE PREMIÈRE QUALITÉ

SERGE STEPANOVITCH

MEGVINOFF

VENTE EN GROS

GRANDE MÉDAILLE D'ARGENT à l'Exposition agricole et industrielle du Caucase en 1889

TIFLIS

BRASSERIE L. MADER

Bière blanche „Tsarsky“, „Vistafka“, „Bavaria“. Médaille de bronze à l'Exposition agricole et industrielle du Caucase, 1889

TIFLIS

Rue du Palais, nouvelle maison Saradjeff

GABRIEL CHARAKCHIANOFF

Articles de Paris. Objets originaux et excentriques. Nouveautés. Bonneterie. Chapeaux de feutre et de soie, fabrique Berteil. Gants, parapluies, ombrelles. Cristaux. Parfumerie.

TIFLIS

Golovinsky prospect N° 1, en face le 1-er gymnase classique
საგანმანათლებლო

H. HORNIG

MAGASIN D'OPTIQUE

Binocles, lunettes, microscopes, thermomètres etc.



TIFLIS

Kouznetzki oulitzza (Iarmark)

A. A. TOUTAÏEFF

FABRIQUE DE COULEURS À L'HUILE

pour peintures, lithographies, typographies. Encres grasses. Couleurs sèches. Poudres de bronze

TIFLIS

rue du Palais, maison de la banque foncière de la noblesse

MAGASIN DE PORCELAINES

Spécialité de services de tables en porcelaine ou faïence blanche et décorée. Garnitures de toilettes—Verrerie—Cristaux de Baccarat—Statuettes, groupes, vases pour cadeaux

TIFLIS

rue Véliaminovsky N° 6

THÉ

provenant de la maison de commerce Wogän et C-ie de Moscou, en paquets banderolés, depuis 1 r. 40 kop. jusqu'à 3 r. la livre. Dépôts, à Tiflis, dans tous les principaux magasins de denrées coloniales.

Dépôt central au comptoir de la maison de commerce Carl Stücken, 6 rue Véliaminovzky

TIFLIS

Michailovsky oulitzza

JARDIN DES VASES

CAFÉ-CHANTANT

Tous les soirs, concert de dames, chansons comiques, chœur viennois. Déjeûners, dîners, soupers à la carte—Cabinets particuliers. Le restaurant est ouvert toute la nuit

TIFLIS

Caravanséraï de la Banque foncière de la noblesse



MULMANN ET C^{IE}



Magasin d'optique. Ateliers mécaniques électro-techniques. Instruments de physique, de chirurgie et de mathématiques

TIFLIS

rue du Palais, maison Laläieff

DÉPÔT DE LA FABRIQUE JOSEPH FRAGET

FONDÉE EN 1824

Médailles d'or et d'argent aux diverses Expositions de Moscou, Varsovie, S-t Pétersbourg

Grande médaille d'or à l'Exposition Universelle de Paris 1889

Gand assortiment d'objets en melchior, argent plaqué et argent pur poinçonné 84.

Vente aux prix de Varsovie. Rabais spécial pour les acheteurs en gros.

Dépôts à S-t Pétersbourg, Moscou, Varsovie, Kharkhow, Odessa, Riga, Kiew, Jitomir, Loublin, Kalich, Grodno et Constantinople.



Дозволено печататъ. Полиціймейстеръ Матиціѣй

Тип. И. Мартыросіанца, Орб. ул. д. № 1, 2.

TIFLIS
RUE DU PALAIS

Maison fondée en 1870

Articles de Paris, Nouveautés, Gants-Jouvin

STANISLAS CHARAKCHIANOFF

COMPAGNIE D'ASSURANCES „RUSSIA“

sanctionnée par S. M. l'Empereur en 1881.

St-Petersbourg, Grande Morskaïa N° 13

Capital de fondation et réserves 10.200.000 roubles

Assurances sur la vie, contre les accidents, l'incendie; assurances des transports

Agence à Tiflis chez M. M. Patkoff et Goldfarb, 10 Solalaki oulitz, maison du Prince Mélikoff

BATOUM

AGENCE

DE LA C^{IE} D'ASSURANCES
„YAKOR“

Capital social: 2.500.000 roubles, avec capitaux de réserve

Assurances mobilières et immobilières contre l'incendie—Assurances pour les transports de marchandises par voie de terre, de mer ou fluviale—Assurances sur la vie.



VINS DE GÉORGIE

provenant des propriétés du P^{ce} J. Constantinovitch Bagration Moukhransky: Digomi et Moukhrane, et ayant obtenu à l'Exposition de Moscou la plus haute récompense: Les Aigles Impériales.

Vins rouges

Vins blancs

VINS MOUSSEUX (CHAMPAGNES)

Dépôt principal à Tiflis: Golovinsky prospect maison du Prince Jean Constantinovitch Bagration Moukhransky.—Succursales à St-Petersbourg, maison Thermin, G-de Morskaïa; à Moscou, et à Varsovie

TIFLIS

Rue de Palais, maison Saradjeff

H. BERLEMONT
COIFFEUR

de S. A. I. Monseigneur le Grand-Duc Michel Nicolaïevitch

Parfumerie—Brosserie—Ganterie—Cravates

Articles de Paris

Fleurs et plumes—Salons pour la coupe de cheveux

COMPAGNIE DE NAVIGATION ET DE COMMERCE

CAUCASE ET MERCURE

sanctionnée par le Gouvernement Impérial. Direction générale à St-Petersbourg—Comptoir principal à Astrakhan. Agences à Tiflis, Batoum, Poti, Bakou.

Paquebots-poste à vapeur, pour passagers et marchandises sur le Volga et la mer Caspienne. Ligne d'Astrakhan à Nijni-Novgorod; départs 5 fois par semaine (152 heures de traversée; de Nijni-Novgorod à Astrakhan, départs 5 fois par semaine (115 heures de traversée.)—Ligne de Bakou à Astrakhan: Départs et arrivées 4 fois par semaine—Ligne de Perse: Départs et arrivées 1 fois par semaine.—Ligne de la Transcaspienne: Départs et arrivées 2 fois par semaine.

Pour les prix, jours et heures de départ des paquebots, consulter le tableau de la Compagnie.

BATEAUX À VAPEUR FRANÇAIS

N. PAQUET ET C^O

Service régulier et direct entre Marseille et Batoum et retour. Départ chaque deux Jedis de Batoum pour Trébizonde,

Samsoun, Constantinople, Marseille

S'adresser aux Agents de la C^{ie}: à Tiflis, à M. D'Arnaut, galerie ci-devant Arzrouni 103; à Batoum, à M. Henri Garagnon; à Novorossiisk, à M. Louis Raynaud

MESSAGERIES MARITIMES

Paquebots-poste français

Service bi-mensuel entre Batoum et Londres avec escales à Constantinople, Marseille, Le Havre et vice-versa. Départs de Batoum chaque deux vendredis

Correspondance avec les bateaux de Chine, d'Australie et de la côte orientale d'Afrique

S'adresser aux Agents de la C^{ie}: à Batoum, à M. Oesinger; à Tiflis, à M. Georges Hedjouboff; à Bakou, à M. Goldlust

SOCIÉTÉ E. BOULFROY ET C^O

Huiles et graisses industrielles

Usines à vapeur à Bakou (Caucase), pour la distillation et la rectification des huiles de naphte à graisser; à Clichy près Paris (Seine), pour les huiles et graisses végétales et animales de toute espèce; à Marseille (Boulevard de Paris), pour les huiles d'olives et d'arachides

Entrepôt général d'huiles de naphte

Entrepôts en France à Rouen, Bordeaux, Nantes, Tourcoing, Reims

Entrepôts étrangers à Bucharest, Genève, Barcelone

Adresser toute correspondance au siège social, 29 rue de Neuilly, Clichy (Seine)

Grands établissements séricicoles

à MOLTIFAO (Ile de Corse)

Graines cellulaires de vers à soie (système Pasteur)

ALOÏSI ET C^O

Boîtes de trois ou six zolotniks

cocons jaunes et blancs

Pour l'achat des graines Aloïsi et C^{ie}, S'adresser à la Station séricicole de Tiflis.

TIFLIS

PRINCE Z. A. DJORDJADZÉ ET C^o

VINS

Grand prix à l'Exposition Universelle de Paris 1889
Tarifs et échantillons délivrés gratis

TIFLIS

Freilinskaia oulitsa N° 1

M^{me} HERVIEU

Modes, Robes et Confections

TIFLIS

rue Madatoff, en face le jardin Alexandre
MAGASIN DE PAPETERIE

ABOVIANTZ

Registres de bureaux.—Fournitures diverses pour peintres,
dessinateurs et photographes—Gravures et oléographies—Ardoises.
Spécialité de crayons A. W. Faber.

TIFLIS

TAÏROFF ET ALIKHANOFF

Huilerie de graines oléagineuses: lin, sésame, coton, ricin etc.—
Epuration des huiles—Huiles de lin siccatives—Tourteaux pour
engrais et nourriture des bestiaux

TIFLIS

rue du Palais, N° 8

S. KATZ

Dépôt et grand assortiment de montres,
des meilleures fabriques de Genève.
Choix de bijoux en or, argent et
diamants

TIFLIS

Rue du Palais, maison de la Banque
foncière de la Noblesse

BOZARDJANTZ

Grande fabrique de tabac turec
aromatique, et de cigarettes

Café Économique „Borman“

En vente dans toutes les villes de la
Russie

Dépôt central à S-t Pétersbourg
grande rue des Ecuries 14

TIFLIS

Raffinerie d'alcool et Fabrique de liqueurs

D. SARADJEFF

Spécialité d'alcool de vin raffiné
(95 à 97 degrés)

pour fabrication des cognacs et liqueurs fines, le
vinage des vins, la parfumerie et la pharmacie

BATOUM

A. SALERNI

Dépôt de matériaux de cons-
truction, Ciment de Portland,
Chaud hydraulique, Ferronnerie,
Couleurs, Verres à vitres etc.

BATOUM

M. S. BÉTANOFF

Chargement et déchargement de bateaux.
Spécialité d'arrimage des caisses de pétrole
pour les Indes, la Chine et le Japon

TIFLIS

Rue du Palais, maison Lalaeff

ALSCHWANG FRÈRES

Spécialité de lingerie confectionnée
pour hommes, dames et enfants

TIFLIS

TOLLET

Fabrique de stéarine. Savons de mé-
nage. Huiles alimentaires. Noir animal
pour raffineries.

TIFLIS et BATOUM

POLAK et C^o

Représentation. Formalités en douane

BATOUM

Rue Dondoukoff-Korsakoff, N° 2
au coin du boulevard

F. BLEY

Opérations de Banque et Affaires de commission

A. OEHLRICH et C^{ie}

Huiles minérales d'éclairage et de graissage
Usines à Bakou, Riga, Hambourg.
Adresser la correspondance à Riga

BATOUM

KARABÉGGOFF

Commission, Consignation, Expédition, Importation
Laines, céréales, graines, loupes, bois de noyer etc.

BATOUM

PERCY J. KNIGHT ET C^o

Steamship Agents & Brokers
Affrètements, Consignations et Transports directs de marchandises
pour le Havre, Dunkerque, Anvers, Rotterdam, Hambourg,
Londres et tous les ports de l'Angleterre et du Nord

BALSAM „BORMANI“

Remède infailible à employer à l'extérieur contre les
rhumatismes

Approuvé par le Conseil médical du Ministère de l'In-
térieur—Dépôt central: S-t Pétersbourg grande rue
des Ecuries 14; à Tiflis à la Société commerciale
pharmaceutique du Caucase; à Bakou pharmacie Bekker



TIFLIS

Golovinsky Prospect, maison Rotinoff

AGENCE

d'annonces, concessionnaire de l'affichage

Alexandre Évangouloff

Renseignements de toute nature, commerciaux, industriels et artistiques pour la ville de Tiflis. Commission en librairie. Agence d'abonnement et d'annonces pour toutes les publications françaises et tous les journaux du Caucase

TIFLIS rue du Palais.—BAKOU rue Olga

Dépôts de la Société d'actionnaires de la

MANUFACTURE GIRARDOFF

DONNER ET LEITZ

Grand choix de lingerie pour hommes et dames.—Trousseaux de mariage.—Nappes, serviettes, essuie-mains.—Services de table pour 6, 12, 18 et 24 personnes—Toiles de diverses sortes—Draps, coutils pour matelas.—Caleçons en coton et laine—Gilets de dessous, chaussettes, bas écrus et de couleur. Caleçons en laine, gilets, chaussettes, moletières, système du professeur laeger—Tissus en fibres de sapin, fabrique Lairitz.

Etoffes d'ameublement en jute, laine, soie. Portières, rideaux, (Tulle Nottingham) par paire ou archine, blancs ou de couleur.

Vente de toile à la pièce ou à l'archine.

TIFLIS

TANNERIE

Atelier mécanique de chaussures

FABRIQUE à VAPEUR POUR ARTICLES DE FEUTRES

G. ADELKANOFF ET C^o

Youft blanc et noir, peaux de vache, chagrins, cuirs ordinaires, peaux de chevaux, cuirs „petits veaux“, semelles à la française, cuirs pour la sellerie, peaux spéciales pour la cordonnerie, tiges de bottes etc.

Chaussures pour dames, hommes et enfants

Feutres et ouvrages de feutres de toutes qualités, depuis les plus épais jusqu'aux plus fins

Bureau général de la Tannerie et des Fabriques: à la Tannerie, chaussée d'Erivan, en sa propre maison

TIFLIS

Maison du Prince Bagration Moukhransky, Golovinsky prospect

„POUR-GVINO“

Restaurant géorgien.—Cuisine française et indigène.—Déjeuners, Diners à prix fixe et à la carte. Cabinets particuliers

Le restaurant est ouvert la nuit jusqu'à 3 heures.

CHOCOLAT SIOU ET C^o

En vente dans toutes les villes de la Russie
Dépôt central: Moscou

TIFLIS

Serghievskaja oulitz, maison Alikhanoff

M-ME FOISSAC

Modes, Robes et Confections

Дозволено печ. Полиц. Росинскій.

SOCIÉTÉ

COMMERCIALE PHARMACEUTIQUE

DU CAUCASE

à Tiflis et Bakou

Produits chimiques et pharmaceutiques, Articles de parfumerie, Dénrées coloniales, Couleurs et vernis
Comptoir et Dépôt central à Tiflis: Rue grande Vadavoznaïa, en la maison de la Société commerciale pharmaceutique

TIFLIS

AGENCE GÉNÉRALE DE LA

COMPAGNIE D'ASSURANCES

„YAKOR“

Capital social: 2.500.000 roubles, avec capitaux de réserve.
Assurances mobilières et immobilières contre l'incendie
Assurances pour les transports de marchandises par voie de terre, de mer ou fluviale. Assurances sur la vie. S'adresser à Tiflis à M. Nicolas Alexévitch Chadinoff; à Batoum à M. Grégoire Chadinoff; à Bakou à M. Grégori Iacovlevitch Mardanoff; à Koutaïs à M. A. M. Gabaïeff; à Erivan à M. A. M. Oganésoff

VERRERIE D'ALEXANDREHÜTTE

Du baron Koutchenbach

Verrerie blanche, demi-blanche, bouteilles
Dépôt à Tiflis, Armiansky bazar

FROMAGERIE DE MAMOUTLI

Du baron Koutchenbach

Beurre, Gruyère, Limbourg, Tiltz
Dépôt à Tiflis Golovinsky prospect

TIFLIS

*Magasin de gros, rue du Palais, maison Saradjeff et Zovianoff
Magasin de détail, rue du Palais, maison de la Banque foncière de la Noblesse*

GOULASPOFF FRÈRES

Dépôt et magasin de chapeaux pour dames, hommes et enfants—Articles étrangers, Nouveautés, Modes, Parfumerie etc. etc.

TIFLIS

AGENCE DE LA C^{ie} D'ASSURANCES

de S-t Pétersbourg

Capital social: 2.400.000 roubles—Capital de réserve: 5.000.000 r.
Assurances mobilières et immobilières. Assurances sur la vie.
S'adresser, à Tiflis, à l'Agent général de la C-ie: M. Nicolas Khosroeff, maison de l'Hôtel de ville, place d'Erivan.
Tarifs et prospectus délivrés gratis

Тип. И. Мартиросянца, Орб. ул. д. № 1, 2.